

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 13 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-10-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2867, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 13 octobre 1850 Dimanche

Je n'ai vu à peu près personne hier. Le duc de Cases est venu, il part aujourd'hui pour Ostende. Il arrive de la province toujours le même dire. On ne sait que désirer. Il croit lui que la solution doit arriver à travers le prince de Joinville, et qu'il serait

insensé à lui de refuser d'être l'artisan des rétablissements de sa famille. Je vous donne de Cases. Je voudrais que vous puissiez lire les journaux Belges. Le désespoir, la tristesse misérable.

A propos le roi a fait partir depuis quinze jours tout son ménage clandestin, ils sont tous en Allemagne. Bonne précaution. J'avais hier soir ici Viel Castel mais comme il est survenu des indifférences et qu'ils étaient peu nombreux je n'ai pas pu reprendre la conversation. intime. Le blâme est général pour les cris de Vive l'Empereur. On trouve cela sans excuse. Décidément il y a eu invitation de pousser ce cri, de très haute part & personnelle, sur les lieux mêmes. Voilà ce que m'ont reddit les témoins oculaires & auriculaires.

Mon estomac me tracasse. La tracasserie morale résonne là, et y reste. Une longue lettre d'Aberdeen que je n'ai pas lue ; je vous l'enverrai demain si elle le mérite. Adieu. Adieu.

Je vais à l'église. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 13 octobre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3555>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 octobre Dimanche 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris le 13 octobre 1850.

2867

dimanche.

je n'ai vu à peu près personne
hier. le duc de la fontaine est
venu, il part aujourd'hui
pour Ostende. il arrive à
la province, toujours le même
dieu. on ne sait pas davantage.
il croit lui que la solution
soit arrivée à travers le
gouvernement de son village,
qui lui a refusé d'interdire
l'activité de l'établissement
de sa paroisse. je vous donne
ceci.

je mènerai peu vom puring
lors du journal de Delft.
et ce pour la troisième fois.

8

a propos lors à fait partie
depuis plusieurs jours tout
sur nivelle clandestin, ils
vont tous au allemands. bonne
présentation.

j'aurai hier soir été très
fatigé, mais comme il
n'a rien suivi des conférences
qu'ils étaient plusieurs.
beaucoup plus j'ai pu plus
répondre la conversation
intime. le blâme et
succès pour les amis de
Mme l'impératrice. ont toutes
été faire une fois. décide-
ment il y a eu invitation
de plusieurs amis, de l'église

haut port à personne,
sur les deux dernières. voilà
ce que m'ont écrit les témoins
oculaires et avouataires.

mon botomax avec tracé de
la tracasserie orale n'e-
st pas là, et y reste.

une longue lettre d'abord
que j'ai pas le temps; je
vous l'envirai demain
si elle le vaut.

adieu, adieu, je vous à
l'église. adieu.